



# **NOTE DE CONJONCTURE**

---

**Mars 2016**

© Insee 2016

- Directeur de la publication  
Jean-Luc Tavernier
- Rédacteurs en chef  
Vladimir Passeron  
Dorian Roucher  
Jean-Cyprien Héam  
Camille Sutter
- Contributeurs  
Franck Arnaud  
Haroun Ba  
Anne-Juliette Bessone  
Clément Bortoli  
Stéphane Boucher  
Véronique Cordey  
Jeanne-Marie Daussin-Benichou  
Vincent Dortet-Bernadet  
Florent Favre  
Yannick Fendrich  
Philippe Fontaine  
Paul Franceschi  
Charles-Julien Giraud  
Morgane Glotain  
Julie Goussen  
Jorick Guillaneuf  
Yaëlle Hauseux  
Quentin Laffeter  
Élodie Lalande  
Marie Leclair  
Fabrice Lenseigne  
Raphaël Lee  
Bertrand Marc  
Pauline Meinsel  
Kévin Milin  
Allaoui Mirghane  
Pierre-Damien Olive  
Camille Parent  
Cécile Phan  
Julien Pramil  
Alain Quartier La Tente  
Sophie Renaud  
Catherine Renne  
Anne-Marie Stolaroff-Pépin  
Sophie de Waroquier de Puel Parlan

Les Notes de conjoncture ainsi qu'un lexique « Les mots de la conjoncture » sont disponibles dès leur parution sur le site internet de l'Insee dans la rubrique *Conjoncture - Analyse de la conjoncture* à l'adresse : [www.insee.fr](http://www.insee.fr).

- Secrétariat de rédaction  
et mise en page  
Myriam Broin  
Moussa Blaibel  
Aurore Dubus  
Amandine Nougaret

- Secrétariat  
Nathalie Champion

ISSN 0766-6268  
Impression d'après documents fournis  
JOUVE - PARIS

Rédaction achevée le 10 mars 2016



# INFLATION NULLE, POUVOIR D'ACHAT DYNAMIQUE

## DOSSIERS

- Les raisons d'une croissance plus forte au Royaume-Uni qu'en France depuis mi-2013..... 19
- Qui a bénéficié de la chute du prix du pétrole ?.....41

## VUE D'ENSEMBLE.....7

### CONJONCTURE FRANÇAISE

- Retour sur la précédente prévision..... 65
- Production..... 67
- Environnement international de la France.....70
- Échanges extérieurs..... 73
- Emploi..... 77
- Chômage..... 82
- Prix à la consommation..... 84
- Salaires..... 88
- Revenus des ménages..... 90
- Consommation et investissement des ménages..... 93
- Résultats des entreprises..... 99
- Investissement des entreprises et stocks..... 101

### DÉVELOPPEMENTS INTERNATIONAUX

- Pétrole et matières premières..... 107
- Marchés financiers..... 110
- Zone euro..... 113
- Allemagne..... 115
- Italie..... 118
- Espagne..... 119
- Royaume-Uni..... 120
- États-Unis..... 121
- Japon..... 122
- Économies émergentes..... 123

### ÉCLAIRAGES

- La levée des sanctions internationales à l'égard de l'Iran entraînerait un surcroît d'exportations européennes, notamment françaises et allemandes.....75
- Les contrats aidés en 2015..... 80
- Une base toute fraîche pour l'indice des prix à la consommation..... 86
- Après les attentats, la consommation de services marchands se rétablirait progressivement au cours du premier semestre 2016..... 96
- La hausse inédite du nombre de réfugiés en Allemagne entraîne depuis 2015 un surcroît de dépenses publiques et une légère hausse de la population active..... 116
- Malgré le ralentissement chinois, la France augmente ses exportations vers la Chine..... 125

## COMPTE ASSOCIÉ DE LA FRANCE..... 129

## COMPTES DES PAYS.....135

## Après les attentats, la consommation de services marchands se rétablirait progressivement au cours du premier semestre 2016

**La deuxième estimation des comptes trimestriels a confirmé un ralentissement des dépenses des ménages en services marchands, sous l'effet notamment des craintes suscitées par les attentats meurtriers du 13 novembre à Paris. Les premiers indicateurs disponibles pour janvier suggèrent que le rétablissement de la consommation à son niveau d'avant les attentats ne serait que progressif au cours du premier semestre 2016, qu'il s'agisse des dépenses en hébergement-restauration ou en transport aérien.**

**Au quatrième trimestre 2015, la consommation des ménages en services a été affectée par les attentats du 13 novembre, en particulier celle en hébergement-restauration**

Les comptes trimestriels témoignent du ralentissement des dépenses de consommation des ménages en services marchands (hors commerce) au quatrième trimestre 2015 (+0,1 % après +0,3 %, *graphique 1*), du fait notamment d'un recul plus accentué des dépenses en hébergement-restauration (-0,8 % après -0,5 %). En revanche, la consommation de services de transport n'a pas fléchi (+0,3 % après +0,2 %), notamment parce que le net repli du trafic aérien a été compensé par l'accélération des dépenses dans les autres types de transport (ferroviaire et routier). De même, la croissance des dépenses en services aux ménages s'est quasiment maintenue (+0,2 % après +0,3 %) car le recul des dépenses en activités créatives, artistiques et de spectacle a été plus que compensé par une forte hausse des dépenses en jeux de hasard et d'argent.

Au total, l'évolution de la consommation des ménages en services marchands hors commerce a été légèrement meilleure que prévu (0,0 % après +0,2 %, dans la *Note de conjoncture* de décembre) du fait du plus grand dynamisme de postes peu concernés par les attentats. Mais l'ampleur du recul pour les activités les plus touchées confirme globalement les hypothèses émises dans la précédente *Note de conjoncture* sur la

base de l'analyse des précédents attentats, conduisant à un effet global de moindre activité représentant 0,1 point de PIB environ au quatrième trimestre 2015<sup>1</sup>.

Au premier semestre 2016, à quelle vitesse les activités touchées vont-elles retrouver le niveau d'avant attentats ? Les premiers éléments quantitatifs disponibles pour janvier conduisent à retenir l'hypothèse d'un retour progressif à la normale dans le scénario de cette *Note de conjoncture*.

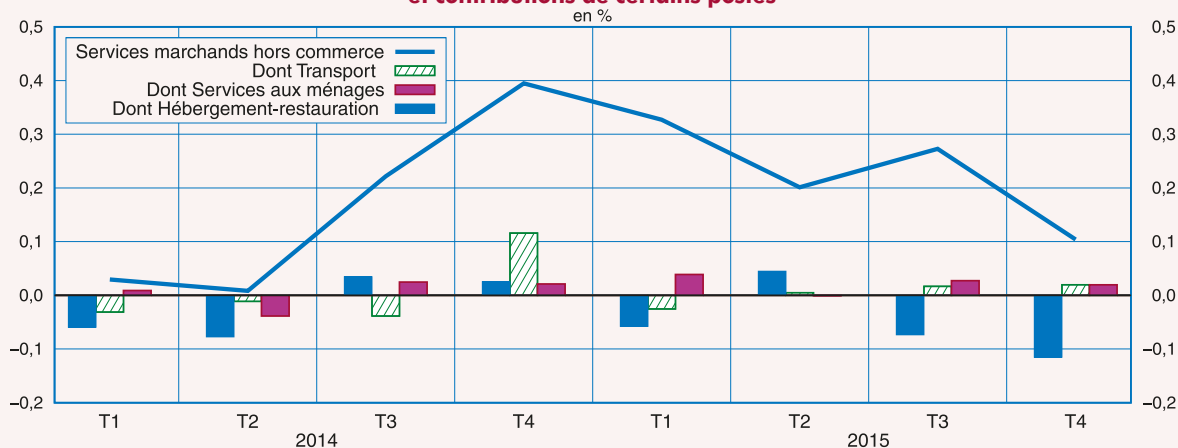
**Au premier trimestre 2016, les dépenses en hébergement-restauration ne reculeraient plus, sans retrouver encore leur niveau d'avant les attentats**

D'après les indices de volume de ventes en hébergement et en restauration utilisés pour établir les comptes trimestriels, le secteur de la restauration a globalement peu pâti de la baisse de la fréquentation : le volume des ventes a baissé en novembre mais, sous l'impulsion des restaurants et services de restauration rapide, a rebondi en décembre, retrouvant son niveau de l'été 2015. À l'inverse, le volume des ventes s'est nettement replié dans l'hébergement jusqu'en décembre.

Les indicateurs portant sur la fréquentation des hôtels confirment l'ampleur du recul de l'activité hôtelière et permettent d'en discerner les composantes. De novembre 2015 à janvier 2016, les nuitées touristiques (pour loisirs et pour affaires) ont globalement baissé de 3 % en France métropolitaine et de 15 % à Paris, par rapport à leur niveau un an auparavant (*tableau*). À Paris, la fréquentation touristique a surtout chuté en décembre (-18 %) et en janvier 2016 (-14 %). La baisse est moins marquée en novembre (-12 %) car elle n'a commencé qu'après les attentats, durant la seconde quinzaine du mois. Dans le reste de l'Île-de-France, le nombre de nuitées a

1. « L'impact des attentats du 13 novembre 2015 », *Note de conjoncture*, décembre 2015, p. 100-101.

**1 - Dépenses des ménages en services marchands hors commerce et contributions de certains postes**



Source : Insee

diminué aussi, surtout en décembre, quoique moins fortement qu'à Paris. En province au contraire, la fréquentation touristique s'est maintenue en légère hausse en décembre et a stagné en janvier.

Le recul est plus important pour la clientèle étrangère que pour la clientèle française, avec un net repli des clientèles européenne et japonaise. Le recul pèse donc moins sur la consommation finale des ménages français que sur les exportations de services de tourisme.

Les données quotidiennes d'occupation des chambres d'hôtels à Paris montrent encore plus nettement l'effet des attentats et fournissent de premières indications sur la vitesse du redressement de la fréquentation hôtelière (graphique 2). Alors que le nombre de chambres occupées a crû durant les douze premiers jours de novembre (+3 %) par rapport à la même période un an plus tôt, il s'est effondré juste après les attentats : durant la seconde quinzaine de novembre, la baisse a atteint 25 %. Puis la tenue de la COP21 a limité le recul de la fréquentation hôtelière : entre le 29 novembre et le 10 décembre, le nombre de chambres occupées n'a

diminué que de 7 %. Ce recul s'est amplifié la semaine suivante (-12 %) et surtout durant les fêtes de fin d'année (-29 % du 19 au 31 décembre). La baisse est restée importante début janvier (-18 % sur les 9 premiers jours) puis elle s'est atténuée (-6 % sur le reste du mois). Mais il faut nuancer ce moindre recul : la fréquentation hôtelière de janvier 2015 avait également été affectée par les attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Casher ; le niveau de la fréquentation des 22 derniers jours de janvier 2016 est inférieur de 12 % à celui de 2014.

Malgré un léger mieux en janvier, la fréquentation hôtelière semble ainsi durablement affectée par les craintes suscitées par les attentats du 13 novembre, notamment pour les touristes étrangers. Même si l'activité ne paraît pas baisser davantage, son redressement pourrait être très lent et elle ne retrouverait pas le niveau précédant les attentats avant le printemps. L'organisation de l'Euro 2016 en France pourrait catalyser ce retour à la normale.

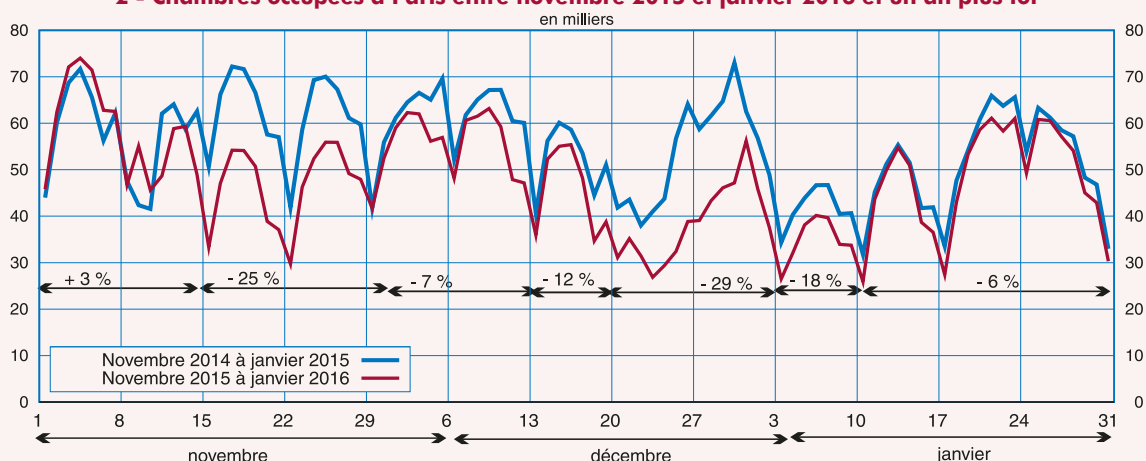
### La fréquentation des hôtels par zone

	Niveaux (en millions)		Variations sur un an (en %)					
	Nuitées totales	dont nuitées étrangers	Nuitées totales			dont nuitées étrangers	dont nuitées Français	
			Novembre 2015	Décembre 2015	Janvier 2016			Nov. 2015 - Janv. 2016
Paris	6,7	3,9	-12	-18	-14	-15	-20	-8
Reste de l'Île-de-France	6,4	2,4	-1	-10	-5	-5	-6	-5
Province	22,4	4,3	2	2	1	1	-1	2
<b>Métropole</b>	<b>35,5</b>	<b>10,5</b>	<b>-2</b>	<b>-5</b>	<b>-3</b>	<b>-3</b>	<b>-10</b>	<b>0</b>

Champ : France métropolitaine

Source : Insee, enquête mensuelle sur la fréquentation des hôtels

### 2 - Chambres occupées à Paris entre novembre 2015 et janvier 2016 et un an plus tôt



Lecture : l'axe des abscisses correspond au jour du mois sur la période novembre 2015-janvier 2016. Comme la fréquentation des hôtels dépend fortement du jour de la semaine, on compare donc le dimanche 15 novembre 2015 au dimanche 16 novembre 2014. L'échelle est donc décalée d'un jour pour novembre 2014 (de 0 à 29).

Notes : - Les données journalières sont uniquement disponibles sur les chambres occupées.  
- Les évolutions sont calculées en prenant comme référence la même période de l'année précédente.

Source : Insee, enquête mensuelle sur la fréquentation des hôtels

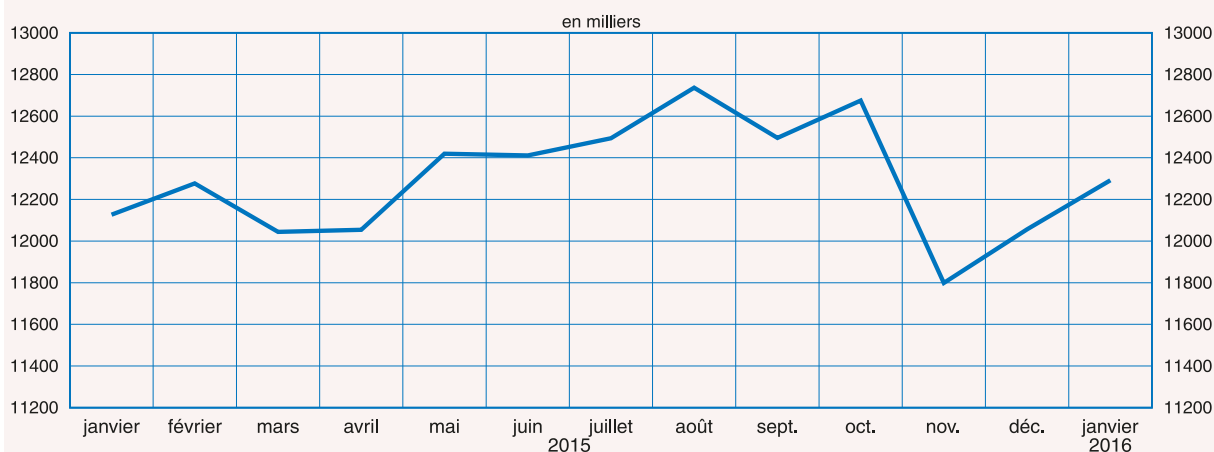
### Le nombre de passagers dans les aéroports s'est replié depuis novembre et ne retrouverait son niveau d'avant attentats qu'au printemps 2016

Au quatrième trimestre 2015, le nombre de passagers dans les aéroports français s'est fortement replié : le nombre de passagers transportés a reculé de 3,2 %, l'essentiel de la baisse étant concentrée en novembre (-6,9 % sur un mois). En décembre puis en janvier 2016, le trafic aérien a repris un peu d'élan, sans rattraper le niveau d'octobre dernier (*graphique 3*).

Le redressement serait lent : le transport aérien de passagers ne retrouverait son niveau d'avant attentats qu'au cours du printemps 2016.

Au total, compte tenu des indicateurs disponibles et des hypothèses retenues sur le retour à la normale dans ces secteurs clés, la consommation des ménages en services marchands hors commerce n'accélérerait que progressivement au premier semestre 2016 : +0,3 % au premier trimestre puis +0,4 % au deuxième trimestre 2016. ■

3 - Nombre de passagers dans les 14 principaux aéroports français



Source : SOeS (transport de voyageurs, CVS calculs Insee) prolongé par les données de la DGAC (transport de voyageurs à 20 jours) pour le dernier mois (calculs Insee).